



COMITE CONSULTATIF INTERNATIONAL DU COTON

1629 K Street NW, Suite 702, Washington, DC 20006 E.U

Téléphone : 1 (202) 463-6660 • Fax : 1 (202) 463-6950 • E-mail : secretariat@icac.org

La compétitivité du coton de la zone franc dans le marché mondial ¹

Monsieur le Président,
Madame et Messieurs les Ministres,
Excellences Messieurs les Ambassadeurs,
Honorables Délégués,

Le Directeur Exécutif du Comité Consultatif International du Coton, Terry Townsend, m'a chargé de vous exprimer ses vifs regrets de ne pouvoir pu être personnellement présent à cette importante réunion de concertation qui va dans le sens de l'action que mène le CCIC et de vous remercier de l'honneur que vous faites au Comité en l'invitant à cette tribune.

Organisme gouvernemental basé à Washington regroupant 42 pays développés et en voie de développement, producteurs, consommateurs ou engagés dans les échanges internationaux de coton, le CCIC est un forum de concertation ayant pour rôle essentiel de promouvoir une filière cotonnière mondiale plus transparente, plus efficace et plus équilibrée. A ce titre, le comité a été à l'origine de la conférence qui s'est tenue l'an dernier à Washington, en collaboration avec la Banque mondiale, pour faire en sorte que le coton soit traité à part entière dans les négociations sur l'agriculture dans le cadre de l'OMC et non pas considéré comme une simple matière première de l'industrie textile. L'Afrique est très active au sein du CCIC puisque 13 pays, et bientôt 14, en sont membres dont les 8 principaux producteurs de la zone CMAOC.

L'offre de coton au niveau mondial est, c'est clair, dopée par les mesures de soutien gouvernemental offertes à des producteurs dont les coûts de production ne sont pas compétitifs. Je n'épiloguerai pas ici me bornant à rappeler les dernières estimations par le CCIC du montant des soutiens directs à la production : 5,8 milliards de dollars dans 15 pays lors de la campagne 2001/02, 3,8 milliards de dollars en 2002/03 dans 8 pays, les soutiens d'urgence n'ayant pas été renouvelés dans sept pays en voie de développement.

¹ Communication présentée par Gérald Estur, statisticien du CCIC, lors de la Réunion Ministérielle de Concertation Régionale sur la filière coton dans la zone UEMOA le 18 juin 2003 à Ouagadougou.

Malgré ces évidentes distorsions, les prix jouent un rôle de régulateur de l'offre et de la demande. Ainsi, les prix historiquement bas de la campagne 2001/02 (42 cents la livre en moyenne, leur plus bas niveau depuis 30 ans en monnaie courante soit, en termes réels, au plus bas depuis l'invention de l'égreneuse en 1793) ont entraîné une baisse de 11% de la production mondiale et un accroissement de 4% de la consommation mondiale au cours de la campagne 2002/03 qui s'achève (par convention, une campagne cotonnière commence le 1^{er} août).

La production a chuté d'un record de 21,5 millions de tonnes en 2001/02 à 19,2 millions de tonnes en 2002/03, tandis que la consommation faisait un bond de 20,2 millions de tonnes à un record de 21 millions de tonnes. Les stocks mondiaux se sont donc résorbés et les prix internationaux sont remontés de 35 cents la livre en novembre 2001 à environ 61,5 cents la livre en mars dernier. La moyenne sur l'ensemble de la campagne 2002/03 devrait s'élever à 55 cents la livre, soit 13 cents (31%) de plus que lors de la campagne précédente. Malgré cette augmentation, les cours demeurent nettement au-dessous de la moyenne des trente dernières années, soit 70 cents la livre, pour la 5^{ème} campagne consécutive.

Le redressement des cours va entraîner une relance de la production et un tassement du taux de croissance de la consommation industrielle de coton en 2003/04. A ce stade, on prévoit que la production et la consommation mondiales seront de l'ordre de 21 millions de tonnes. Les stocks devraient donc peu varier et les projections du CCIC pour la moyenne des cours s'élèvent à 60 cents la livre en 2003/04. L'augmentation de 5 cents par rapport à la moyenne prévisionnelle pour la campagne qui se termine est essentiellement due à l'accroissement prévu des importations chinoises. De fait, au cours des vingt dernières années, le solde net des échanges extérieurs de coton brut de la Chine est le facteur qui a eu le plus d'impact sur les variations inter-annuelles des prix internationaux.

Le marché mondial du coton a deux moteurs, la Chine et les Etats-Unis. La Chine est le premier producteur et le premier consommateur de coton au stade industriel ; elle a concentré tout l'accroissement de la consommation mondiale depuis 1999/00, alors que, dans le même temps, la consommation fléchissait dans le reste du monde. La Chine est aussi le premier exportateur mondial de textiles et d'habillement. Pour leur part, les Etats-Unis sont le deuxième producteur et le premier exportateur mondial de coton brut, loin devant les autres avec une part de marché de 37%. Les Etats-Unis sont aussi le premier consommateur de coton au stade de la vente au détail et le principal marché d'importation de textiles et d'habillement. Ils sont ainsi largement importateurs nets de coton si l'on considère la composante coton dans les importations de produits textiles et d'articles d'habillement.

Le coton de la zone franc, deuxième exportateur mondial, est compétitif sur le marché mondial. Cependant, sa compétitivité s'est érodée depuis le début de l'année 2002. En effet, comme le coton se vend en dollars, le taux de change est un facteur fondamental de la compétitivité. La chute du billet vert par rapport à l'euro, plus accusée que par rapport à toutes les autres devises, pèse lourdement sur les coûts de production exprimés en francs CFA. Toutes choses égales par ailleurs, le coût de revient moyen rendu dans les ports des pays importateurs est passé de moins de 50 cents la livre à près de 65 cents la livre, ce qui fait repasser les filières de la zone dans le rouge.

L'Afrique n'a donc plus les coûts de production les plus bas au monde, car, au niveau actuel des cours (environ 60 cents la livre) la production de coton est rentable dans plusieurs pays dont les monnaies ne se sont pas autant revalorisées par rapport au billet vert. Ceci étant, le coton de la zone franc demeure compétitif par rapport au coton du premier exportateur mondial dont le coût de production s'élève à près de 70 cents la livre, à la sortie des usines d'égrenage américaines (et non en position rendu port d'importation). Encore s'agit-il de coton dont la qualité moyenne est nettement inférieure à celle du coton produit dans la zone franc (l'écart de prix provenant de cette différence de qualité est de l'ordre de 4 cents la livre).

Par ailleurs, le rendement moyen de la zone franc stagne autour de 420 kg de fibre à l'hectare depuis le milieu des années 80 alors que le rendement moyen mondial est passé à 645 kg de fibre à l'hectare en 2001/02 après avoir plafonné sous la barre des 600 kilos au cours des années 90. Certes, la culture cotonnière est uniquement pluviale dans la zone franc alors que l'irrigation concerne près de 65% de la surface mondiale, il n'empêche que l'écart se creuse ce qui fait perdre de sa compétitivité au coton africain. L'accroissement du rendement moyen mondial est lié à l'expansion de l'utilisation des variétés transgéniques qui ont été semées sur 21 % de la surface totale en 2002/03. Cet accroissement des rendements tend à réduire les coûts de production et pèse sur les cours mondiaux.

Le coton de la zone franc fait face à une triple concurrence. Tout d'abord, concurrence par rapport aux autres cotons de la zone puisque la commercialisation sur le marché mondial s'effectue en ordre dispersé, au bénéfice des filateurs qui achètent au plus offrant. Ensuite, concurrence des autres cotons et, en premier lieu, du coton américain qui compense sa qualité inférieure par son prix grâce aux dispositions particulièrement efficaces du programme de soutien gouvernemental à la production et aux exportations. Enfin, concurrence des fibres synthétiques. La part du coton dans le total de la consommation de fibres était tombée à 40 % en 2000, elle est remontée à 41 % en 2001 et 2002 grâce à l'effondrement des prix du coton mais la concurrence du polyester s'est ravivée depuis mars dernier.

Face à cette concurrence, le principal avantage comparatif du coton de la zone franc réside dans la récolte manuelle. En effet, le coton graine récolté à la main est de meilleure qualité que lorsqu'il est récolté mécaniquement. Cependant, cet avantage comparatif doit être revalorisé car la présence de corps étrangers dans la fibre entraîne des décotes qui pourraient et devraient être évitées. Il y a 25 ans, les cotons de la zone franc obtenaient une prime par rapport au coton australien qui sont récoltés à la machine. Aujourd'hui le coton australien se vend avec une prime de l'ordre de 5 cents par rapport au coton de la zone franc sans que ses qualités intrinsèques soient meilleures. La lutte contre la contamination permettra d'ajouter de la valeur au coton de la zone franc. Elle implique de redonner à la récolte manuelle ses lettres de noblesse en mettant en place des incitations appropriées au niveau des prix d'achat au producteur. L'exemple à suivre se trouve d'ailleurs en Afrique, au Zimbabwe. Les efforts déjà entrepris pour lutter contre la contamination n'ont pas encore produit de résultats au niveau du marché car une réputation est toujours plus difficile à rétablir qu'à perdre. Ils doivent donc être poursuivis et amplifiés, d'autant que les exigences qualitatives croissantes des filatures ne cessent de s'accroître, aussi bien sur le marché intérieur qu'à l'exportation.

La zone franc qui, comme l'Australie, exporte 95 % de sa production, a évidemment vocation à transformer sur place un coton de qualité. Néanmoins, le marché mondial des textiles en général et celui des filés en particulier, subissent au moins autant de distorsions que le marché de coton brut. Ces distorsions sont plus subtiles et multiformes. Le marché mondial des filés est une jungle dans laquelle les acheteurs font la loi et les prix sont parfois inférieurs à ceux de la matière première. Là aussi, le taux de change est un élément essentiel de la compétitivité des exportations de filés. La concurrence féroce va s'exacerber avec l'élimination des quotas sur les produits textiles à partir du 1^{er} janvier 2005. On estime qu'il y a actuellement 150 000 entreprises exportatrices de textile et d'habillement dont la capacité totale est double de la demande. La moitié d'entre elles serait vouée à disparaître après 2005 ce qui va sérieusement perturber les prix pour le plus grand bénéfice des acheteurs.

Pour terminer mon propos, je livre à votre réflexion l'exemple du Pakistan qui, importateur majeur de coton brut dans les années 80, est devenu le 1^{er} exportateur mondial de filés au milieu des années 90 (récemment dépassé par l'Inde) et même importateur net de coton brut. Quatre conditions ont permis cette transition : protection du marché intérieur contre les importations, localisation des unités de transformation dans les zones urbaines et à proximité des ports d'exportation (et non dans les zones de production), politique de prix et taxation privilégiant systématiquement l'industrie textile au détriment du monde rural, enfin, glissement perpétuel de la monnaie par rapport au dollar (en 1980, un dollar valait 10 roupies, il en vaut aujourd'hui près de six fois plus).

Je vous remercie de votre attention.

12 juin 2003
Campagnes commençant au 1er août

	1999	2000	2001	2002 Est.	2003 Prév.	2004 Proj.
Millions de Tonnes Métriques						
STOCKS, AU 1ER AOÛT						
TOTAL MONDIAL	10.696	10.098	9.635	10.559	8.85	8.69
CHINE (CONTINENTALE)	5.023	3.812	2.987	2.730	1.78	1.82
ETATS-UNIS	0.858	0.852	0.000	1.622	1.35	1.22
EXPORTATEURS NETS	2.749	2.763	3.091	3.844	3.33	3.13
IMPORTATEURS NETS 1/	7.947	7.335	6.544	6.715	5.53	5.56
PRODUCTION						
TOTAL MONDIAL	19.089	19.461	21.510	19.204	20.96	21.62
CHINE (CONTINENTALE)	3.829	4.420	5.320	4.920	5.80	5.94
ETATS-UNIS	3.694	3.742	4.420	3.747	3.71	3.77
INDE	2.652	2.380	2.686	2.350	2.68	2.77
PAKISTAN	1.911	1.816	1.802	1.700	1.80	1.88
OUZBEKISTAN	1.128	0.975	1.055	1.033	0.99	0.99
TURQUIE	0.791	0.880	0.922	0.900	0.92	0.93
AUTRES	5.083	5.248	5.304	4.554	5.07	5.34
CONSOMMATION						
TOTAL MONDIAL	19.654	19.889	20.218	20.990	21.12	21.42
CHINE (CONTINENTALE)	4.700	5.200	5.600	6.200	6.30	6.46
INDE	2.939	2.924	2.910	2.925	2.97	3.03
UE, EUR. CENTR. & TURQUIE	2.432	2.363	2.449	2.466	2.45	2.46
ASIE DE L'EST ET AUSTRALIE	2.094	2.075	2.106	2.085	2.06	2.06
PAKISTAN	1.698	1.764	1.883	2.000	2.03	2.07
ETATS-UNIS	2.230	1.929	1.676	1.633	1.55	1.47
BRESIL	0.852	0.871	0.860	0.840	0.82	0.83
CEI	0.561	0.657	0.669	0.677	0.70	0.74
AUTRES	2.149	2.107	2.065	2.164	2.25	2.31
EXPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	6.102	5.857	6.495	6.469	6.61	6.60
ETATS-UNIS	1.470	1.472	2.395	2.395	2.30	2.18
OUZBEKISTAN	0.893	0.800	0.810	0.792	0.74	0.71
ZONE FRANC	0.771	0.755	0.762	0.819	1.02	0.98
AUSTRALIE	0.696	0.849	0.662	0.550	0.48	0.60
GRECE	0.310	0.244	0.290	0.275	0.25	0.28
SYRIE	0.252	0.212	0.198	0.160	0.20	0.17
CHINE (CONTINENTALE)	0.370	0.097	0.074	0.175	0.15	0.15
IMPORTATIONS						
TOTAL MONDIAL	6.058	5.750	6.153	6.550	6.61	6.60
ASIE DE L'EST & AUSTRALIE	2.052	1.995	2.148	2.076	1.96	1.97
UE, EUR. CENTR. & TURQUIE	1.652	1.453	1.599	1.438	1.39	1.39
CEI	0.316	0.412	0.412	0.412	0.41	0.41
AMERIQUE DU SUD	0.526	0.316	0.257	0.352	0.40	0.44
CHINE (CONTINENTALE)	0.030	0.052	0.098	0.500	0.70	0.70
DESEQUILIBRE DU COMMERCE 2/	-0.044	-0.106	-0.343	0.081	0.00	0.00
AJUSTEMENT DES STOCKS 3/	0.011	0.071	-0.026	0.000	0.00	0.00
STOCKS DE CLOTURE						
TOTAL MONDIAL	10.098	9.635	10.559	8.854	8.69	8.89
CHINE (CONTINENTALE)	3.812	2.987	2.730	1.775	1.82	1.85
ETATS-UNIS	0.852	1.307	1.622	1.352	1.22	1.33
EXPORTATEURS NETS	2.763	3.091	3.844	3.329	3.13	3.27
IMPORTATEURS NETS 1/	7.335	6.544	6.715	5.525	5.56	5.62
STOCKS DE CLOTURE/UTILISATION 4/	0.40	0.45	0.54	0.501	0.50	0.51
INDICE A COTLOOK 5/	52.80	57.20	41.80	55*	60*	58*

1/ Comprend le Brésil, la Chine (continentale), la Colombie, l'Inde, le Mexique, le Pakistan, la Turquie et les importateurs traditionnels.

2/ Inclusion de bourres et de déchets, changements du poids lors du transit, différences dans les périodes sur lesquelles

porte la communication des données, et marges d'erreur expliquent les différences entre exportations et importations mondiales.

3/ Différence entre stocks calculés et stocks réels.

4/ Stocks de report mondiaux en dehors de la Chine (Continentale) moins exportations nettes de la Chine, divisé par la consommation mondiale hors Chine.

5/ Cents U.S. la livre. Les projections pour 2002/03, 2003/04 et 2004/05 sont basées sur le commerce net de la Chine (continentale) et sur le ratio stocks-à-utilisation hors Chine.

*/ L'intervalle de confiance à 95% s'étend 12 cents la livre au-dessus et au-dessous de chaque point estimé.



COMITE CONSULTATIF INTERNATIONAL DU COTON

1629 K Street NW, Suite 702, Washington, DC 20006 Etats-Unis

Téléphone : (202) 463-6660 • Fax : (202) 463-6950 • Email : secretariat@icac.org

Diminution des subventions en 2002/03

Par Carlos Valderrama, CCIC

Mai-Juin 2003

Le soutien direct des revenus et des prix offert à la filière cotonnière s'élevait à 5,8 milliards USD à l'échelle mondiale en 2001/02. Il devrait tomber à 3,8 milliards cette campagne. Cette diminution est le résultat du fléchissement de la production et du relèvement des prix sur le marché. Sept pays fournissent un soutien direct des revenus et des prix cette campagne, allant de 7 millions USD (Mexique) à 2 milliards USD (Etats-Unis). L'aide d'urgence fournie dans sept pays en développement au cours de 2001/02 n'est pas renouvelée cette campagne.

Etats-Unis

En 2001/02, les dépenses totales du gouvernement américain pour le soutien de la filière cotonnière représentaient 3,3 milliards USD, dont 3 milliards USD étaient consacrés au soutien direct des revenus et des prix. Cette aide devrait tomber à 3,2 milliards USD cette campagne. Une nouvelle législation est entrée en vigueur l'année dernière et la Loi agricole de 2002 détermine désormais l'aide accordée au secteur cotonnier en 2002/03 et pour les 5 années à venir. Cette loi renforce les paiements de contrat de production flexible (PFC) par paiement direct (DP) et un paiement anticyclique (AP). Ces deux paiements sont fonction de la surface cotonnière et du rendement historiques, plutôt que du niveau de production réel. Les paiements directs sont indépendants des prix du marché et s'élèvent à 6,67 cents USD la livre cette campagne. Les paiements anticycliques sont émis lorsque le prix effectif est inférieur au prix cible. Le prix effectif correspond au paiement direct majoré du prix moyen du marché national payé aux producteurs ou du taux de prêts il est plus élevé. En 2002/03, le taux de prêt est fixé à 52 cents USD et le prix cible est de 72,4 cents USD. Les paiements compensatoires sur les prêts (LCP), émis lorsque les prix mondiaux, ajustés en fonction de la qualité et de la localisation sont inférieurs au taux de prêt, sont tou-

jours offerts dans le cadre de la Loi agricole de 2002. On prévoit que le soutien direct des revenus et des prix s'élèvera à 2 milliards USD aux Etats-Unis cette campagne.

Chine (continentale)

La politique de réduction des stocks du gouvernement de la Chine (continentale) a entraîné une chute des prix locaux plus rapide que celle des prix internationaux. On estime que les dépenses gouvernementales destinées à apporter une aide aux producteurs de coton sont tombées à 1,2 milliard (37 %) en 2001/02. Compte tenu d'une diminution supplémentaire des stocks et de la réduction de la production, le gouvernement chinois aurait dépensé 750 millions USD pour soutenir les producteurs de coton cette campagne.

Union européenne

Les producteurs de coton en Espagne et en Grèce reçoivent une aide dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne. Les paiements accordés en vertu de la PAC sont basés sur une estimation de la production de coton-graine. La PAC offre une aide pour une production maximale (782 000 tonnes de coton-graine pour la Grèce et 249 000 tonnes pour l'Espagne) et prévoit des pénalités en cas de surplus de production. Le soutien des revenus dans l'Union européenne représentait 979 millions USD en 2001/02 et il devrait diminuer à 957 millions USD cette campagne. Le raffermissement de l'euro au cours des deux dernières années influe sur le

Niveau d'aide gouvernementale directe à la filière cotonnière par les programmes d'exportation

Pays	2001/02			2002/03 *		
	Exportations 1,000 tonnes	Aide Moyenne par livre Exportée	Aide aux Exportations	Exportations 1,000 tons	Aide Moyenne par livre Exportée	Aide aux Exportations
		Cents US	Millions US\$		Cents US	Millions US\$
Etats-Unis	2 395	2	100	2 306	4	182
Chine (Continentale)	74	13	21	180	13	50
Autres Pays	2 469	2	121	2 486	4	232

* Préliminaire

soutien de l'Europe exprimé en dollars américains. En effet, alors que la diminution de l'aide pour 2002/03 représente une chute de 2 % en dollars américains, elle se traduit par une baisse de 5,7 % dans la devise européenne.

Egypte

Compte tenu de la dépression des prix en 2000 et en 2001, le gouvernement égyptien a offert 23 millions USD par an aux agriculteurs. Pour cette campagne, le gouvernement a alloué un budget de 33 millions USD afin de contribuer au financement de la différence entre les prix de marché et ceux payés aux producteurs.

Turquie

La chute des prix a poussé le gouvernement turc à offrir une prime de 3 cents USD la livre de fibre de coton aux agriculteurs lors de la campagne 2001/02, pour un total de 59 millions USD. Cette campagne, le gouvernement a consacré 57 millions USD pour cette prime.

Brésil

En 2001/02, les prix intérieurs au Brésil sont tombés sous les prix garantis minimaux fixés à 30,32 reals pour 15 kilogrammes de fibre de coton, soit 36,6 cents USD la livre, entraînant le gouvernement à dépenser 24,1 millions de reals (9,6 millions USD) pour combler la différence. Les producteurs brésiliens ont vendu leur coton au prix minimal garanti et le gouvernement a remboursé aux acheteurs la différence entre ce prix minimal et les prix sur le marché. Cette campagne, les prix du marché sont nettement supérieurs au prix garanti minimal fixé à 33,06 reals pour 15 kilogrammes, soit 35 cents USD la livre de fibre de coton (la devise brésilienne a perdu 17 % de sa valeur entre le deuxième trimestre de 2002 et la fin du mois de mai 2003, alors que les prix minimaux ont augmenté de 12 %), et aucune aide gouvernementale n'est prévue. Par le passé, le gouvernement brésilien a apporté une aide aux producteurs de coton dans le cadre d'un programme visant à fixer les prix à un niveau supérieur aux prix minimaux grâce à des options exercées par les agriculteurs. Le financement de ce programme est approuvé chaque campagne, suivant les besoins. Pour les campagnes 2001/02 et 2002/03, aucune dépense n'était prévue en vertu de ce programme.

Mexique

En 2001/02, le gouvernement mexicain a apporté une aide aux producteurs de coton à raison de 194

USD l'hectare, ce qui représente un total de 18 millions USD. Cette campagne, le gouvernement a donné le feu vert à une loi visant à établir un mécanisme de prix de soutien comportant un prix indicatif de 64 cents USD la livre, ce qui correspondrait à un paiement de 8 cents USD la livre, pour un total de 7 millions USD en 2002/03.

Autres pays

Les pays qui ont apporté une aide d'urgence en 2001/02 en raison de la dépression des prix n'offrent pas de soutien direct des revenus ou des prix cette campagne. C'est notamment le cas en Inde et en Colombie, où un mécanisme de prix de soutien minimal est en vigueur. En effet, les prix sur le marché sont supérieurs aux prix de soutien minimaux en 2002/03 et aucune aide n'est prévue.

Aide directe aux exportations

La Chine (continentale) et les Etats-Unis offrent des subventions aux exportateurs de coton. Le montant cumulé de cette aide s'élevait à 121 millions USD en 2001/02 et il devrait passer à 232 millions USD cette campagne. Les exportations sont subventionnées en Chine (continentale) grâce à des paiements directs réalisés par le gouvernement central aux sociétés d'exportation. Ces paiements directs sont destinés à combler la différence entre les prix sur le marché international et les coûts intérieurs liés à l'achat, à l'égrenage et au transport du coton vers sa destination finale. En moyenne, l'aide offerte par les Etats-Unis représentait 2 cents USD la livre en 2001/02. Entre le 1^{er} août 2002 et le 31 mars 2003, le gouvernement américain a déboursé 65 millions USD pour aider les exportateurs de coton en vertu du programme de paiements Step 2. A cette fin, le gouvernement américain devrait dépenser au total 182 millions USD cette campagne, soit une aide moyenne de 4 cents USD par livre exportée.

Niveau d'aide gouvernementale directe à la filière cotonnière par les programmes de production

Pays	2001/02			2002/03 **		
	Production 1.000 tonnes	Aide Moyenne par livre Produite Cents US	Aide à la Production Millions US\$	Production 1.000 tonnes	Aide Moyenne par livre Produite Cents US	Aide à la Production Millions US\$
Etats-Unis	4420	31	3001	3446	26	1996
Chine (Continentale)	5320	10	1196	4920	7	750
Grèce	435	77	735	355	92	718
Espagne	107	104	245	97	112	239
Turquie	922	3	59	900	3	57
Egypte	317	3	23	290	5	33
Mexique	92	9	18	41	8	7
Brésil	766	1	10			
Inde	2686	8	500			
Bénin	172	5	20			
Malie	240	3	14			
Colombie	26	16	9			
Côte d'Ivoire	173	2	8			
Argentine	65	5	7			
Tous les pays	15741	17	5844	10049	17	3800

* Programme de support des prix et revenus uniquement. Crédit et autres formes d'assistance ne sont pas inclus. ** Préliminaire